

culture

Les missives des époux Rosenberg

THÉÂTRE. Quatre vies, deux époques, une destinée, bouleversées par la répression et l'injustice nous sont restituées à travers des correspondances, écrites en prison, à 150 ans d'intervalle, par Camille Desmoulins et les époux Rosenberg.

C'est d'abord la figure de Camille Desmoulins, fougueux avocat au Parlement, député de Paris qui est évoquée. Il dénonça le régime de terreur de Robespierre et fut emprisonné comme traître à la République par le Tribunal révolutionnaire et guillotiné en 1794, une semaine avant sa femme Lucile.

C'est à elle qu'il écrira de sa prison des lettres d'une dignité et d'une force de vie pue com-

munes face à la déraison, des lettres courageuses, émouvantes emplies de foi en l'homme, malgré tout, qui lient aussi bien des aspects de l'amour fort qui les unit que des réflexions d'ordre idéologique ou politique sur l'amour de la Patrie, l'idéal, l'engagement...

Cent ans plus tard, aux Etats-unis, également dans une prison, Julius et Ethel Rosenberg sont enfermés séparément et laissent une correspondance

d'une grande force émotive dans un recueil intitulé « Lettres de la Maison de la mort ». Accusés de trahison et de détenir des secrets d'Etat sur la bombe atomique, ils furent victimes d'un environnement politique et social particulièrement hostile aux communistes.

En effet, dans un contexte de guerre froide et de triomphe du macarthysme, également marqué par un profond antisémitisme, les époux Rosenberg payèrent de leur vie leur engagement, « pour sauver la face à l'Amérique. »

Tout comme les correspondances de Desmoulins, ces lettres « qui ont trempé leur plume dans le sang » sont empreintes d'un courage immense et d'une solidarité à toute épreuve

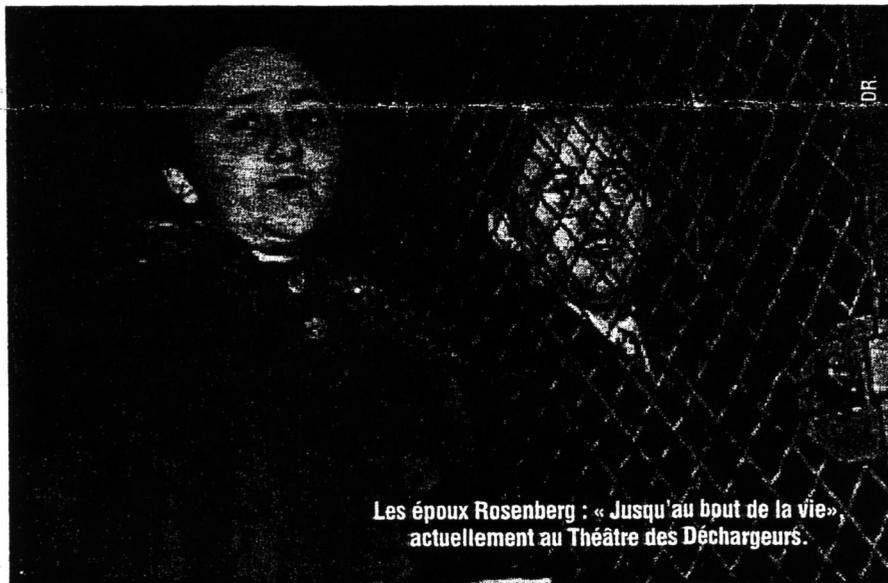
qu'ils transmettent à leurs enfants pour que leur combat ne soit pas vain.

Parlant des enfants, Julius écrira : « C'est l'injustice et l'horreur de toute cette affaire. Il faut que justice soit faite et pour d'autres comme eux. » Ils leur laissent le souvenir d'un grand amour soudé, d'une dévotion pour l'être aimé comme l'attestent ces termes écrits par Julius : « Sache chérie, que je suis si heureux que tu aies donné un sens si beau à ma vie ».

Ethel, qui aurait pu être épargnée, en tant que mère de famille. Elle n'en fera rien, clamant leur innocence et la vérité à tout prix. Empreints d'un sens moral inébranlable, ils seront les symboles de la vérité, de l'engagement et du combat pour la personne humaine.

Plus que jamais, ces lettres brûlantes d'actualité témoignent de l'urgence d'agir, de combattre les fléaux de notre monde contemporain : l'antisémitisme, les dictatures, la xénophobie, le racisme...

Ce spectacle, finement mis en scène par Oscar Sisto, est interprété par deux comédiennes Sylvie Maulé et Catherine Perrotte qui restituent avec gravité et beaucoup de grâce ces moments de vie au fil du rasoir de ces deux personnages symboles du combat et du courage. ■



Les époux Rosenberg : « Jusqu'au bout de la vie » actuellement au Théâtre des Déchargeurs.

Jusqu'au 14 mai
2005. Au Théâtre des
Déchargeurs : 3 rue
des Déchargeurs -
75 001 Paris.
Location :
01 42 36 00 02.

Michèle Lévy-Taïeb